

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

particulièrement de la réalisation d'une aussi formidable opération, dont on ne saurait prévoir, même en théorie, ni l'époque, ni le mode, ni les conditions. Disons qu'à part la perspective des profits personnels que les opérateurs américains tireraient d'une aussi gigantesque entreprise, on peut ajouter que, jugée du point de vue politique, l'idée se présente avec une certaine apparence de générosité, mais qu'au fond, elle constitue une pure utopie, une de celles dont il serait vraiment difficile de dire, avec certains idéologues, que ce n'est qu'une vérité prématurée.

L'Angleterre ferait la une d'une désastreuse expérience et réaliserait de la sorte, une fois de plus, cette maxime d'un philosophe du siècle dernier, de Proudhon, qui disait que le soleil de l'économie politique ne luit pas pour le monde gouvernemental.

P. H. ERMONT.

SOUS-MARIN ET

VAPEUR PERDUS

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Berlin, 23 juillet. — Le sous-marin français Joute dont on n'a pas de nouvelles depuis le 23 avril est considéré comme perdu, dit un communiqué de l'Agence Overseas.

Bâti à Toulon en 1911 il avait 197 pieds de longueur, un équipage de 21 hommes et un chargement de six torpilles.

La même agence annonce que le vapeur anglais Thérèse, d'après des avis du Caire, a été coulé par une mine turque dans le canal de Suez.

GUATEMALA ET HONDURAS.

Projets révolutionnaires d'un ancien candidat présidentiel.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Washington, 23 juillet. — Le docteur Alberto Membreno, ancien ministre de Honduras aux Etats-Unis, a déclaré, ce soir, que don Jose Leon Castillo qui avait été candidat à la présidence de Guatemala est occupé à Vera Cruz, à enrôler des soldats pour envahir les républiques de Guatemala et de Honduras, et en former un seul état dont il serait le dictateur. Les diplomates de l'Amérique Latine sont de l'opinion que Castillo ne réussira pas dans son entreprise.

LA QUESTION DU MEXIQUE.

Le gouvernement des Etats-Unis prépare de sérieuses mesures.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Washington, 23 juillet. — On apprend, de source officielle, que les autorités administratives ont convenu d'adopter des mesures très énergiques au sujet des affaires du Mexique. Le plus grand secret est observé relativement aux moyens qui seront employés. Mais il est certain que les Etats-Unis n'approuveront pas aucun parti politique au Mexique; car la franchise des leaders est problématique.

DEMISSION D'UN DIPLOMATE

James M. Sullivan, ministre des Etats-Unis à Saint Domingue, se retire.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Washington, 23 juillet. — Le président Wilson a accepté la démission de M. James M. Sullivan, ministre des Etats-Unis à Saint Domingue. Son successeur sera, dit-on, M. Wm. W. Russell, qui occupait cette place diplomatique pendant l'administration du président Cleveland, et qui est très considéré par les citoyens de Saint Domingue.

La Villégiature du Président.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

Washington, 23 juillet. — Le président Wilson est reparti ce soir pour sa villégiature de Cornish, N. H. Il reviendra dans une semaine.

L'AFFAIRE BECKER.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille.

New-York, 23 juillet. — Le juge Philbin de la Cour Suprême de l'Etat a ordonné un nouveau procès dans l'affaire de l'ex-lieutenant de police Charles Becker, se basant sur de nouvelles preuves.

L'ABEILLE

de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNE?

LA VICTOIRE DE LA MARNE

Les Ordres du Généralissime.

Sous ce titre, le "Bulletin des armées" publie le document suivant:

La légitime curiosité du public français s'applique, parmi tous les événements de la guerre, avec une attention particulière, à la victoire de la Marne. L'heure n'est pas encore venue d'en raconter les détails. Mais on peut dès maintenant préciser les conditions dans lesquelles elle s'est livrée et les ordres qui l'ont préparée.

Le premier de ces ordres date du 25 août. Il est ainsi conçu:

10. La manœuvre offensive projetée n'ayant pu être exécutée, les opérations seront réglées de manière à reconstruire à notre gauche, par la jonction des 1^{er} et 5^e armées, de l'armée anglaise et de forces nouvelles opérées sur la région de l'est, une masse capable de reprendre l'offensive pendant que les autres armées continueront, le temps nécessaire, les efforts de l'ennemi.

Le mouvement de repli est réglé de manière à réaliser le dispositif suivant, préparatoire à l'offensive:

"Dans la région d'Amiens, un nouveau groupement de forces constitué par les éléments transportés en chemin de fer (7^e corps, 4 divisions de réserve, et peut-être un autre corps d'armée actif), groupé du 27 août au 2 septembre. Ce groupement sera prêt à passer à l'offensive en direction générale Saint-Pol-Arras ou Arras-Baume."

La même instruction générale du 25 août fixe les zones de marche des armées et prescrit:

"Le mouvement sera couvert par des arrière-gardes laissées sur les coupures favorables du terrain, de façon à utiliser tous les obstacles pour arrêter par des contre-attaques courtes et violentes, dont l'élément principal sera l'artillerie, la marche de l'ennemi, ou tout au moins la retarder..."

"JOFFRE."

Du 25 août au 4 septembre, les ordres de repli s'exécutèrent. Mais la rapidité de marche de l'aile droite ennemie, les délais nécessaires à l'armée britannique pour se compléter et se renforcer, certaines difficultés dans nos transports, provenant de l'encombrement des voies ferrées par les évacués de Paris obligent les départs de l'armée de l'est à être retardés.

Le 4 septembre, les reconnaissances de notre cavalerie, celles des avions de l'armée britannique, de l'armée Maunoury et du gouvernement militaire de Paris, font connaître que la droite allemande (armée de von Kluck) infléchit sa marche vers le sud-est (Meaux et Coulommiers), abandonnant la direction de Paris.

Or, à ce moment, notre ancienne armée de gauche est prête à aborder de front les colonnes allemandes et elle est prolongée, vers le nord-ouest par l'armée britannique et l'armée Maunoury, orientée au nord-est de la capitale.

Le dispositif recherché par l'instruction du 25 août pour la reprise de l'offensive est donc réalisé: nous échappons à l'enveloppement, nous prenons la forme enveloppante. Les ailes de notre dispositif trouvent, dans leur contact avec les places de Paris et Verdun, appui et facilité de manœuvre. Aussitôt, le général en chef décide de passer à l'attaque et donne, dans la soirée du 4 septembre, un ordre général réglant tout le dispositif de la bataille prochaine:

(a) Toutes les forces disponibles de la 6^e armée, au nord-est de Meaux, prêtes à franchir l'Oureq entre Lizy-sur-Oureq et May-en-Multien, en direction générale de Château-Thierry. Les éléments disponibles du 1^{er} corps de cavalerie qui sont à proximité seront remis aux ordres du général Maunoury pour cette opération.

(b) L'armée anglaise, établie sur le front Changis-Coulommiers, face à l'est, prête à attaquer en direction générale de Montmirail.

(c) La 5^e armée resserrant légèrement sur sa gauche, s'établira sur le front général Courtacon-Esternay-Sézanne, prête à attaquer en direction générale sur-nord, le 2^e corps de cavalerie assurant la liaison entre l'armée anglaise et la 5^e armée.

(d) La 9^e armée couvrira la droite de la 5^e armée en tenant les débouchés sud des marais de Saint-Gond et en portant une partie de ses forces sur le plateau au nord de Sézanne.

30. L'offensive sera prise par ces différentes armées le 6 septembre dès le matin.

Le 6 septembre au matin, enfin, le général en chef adresse aux armées une proclamation — qu'on a prise à tort pour un ordre tactique et qui n'était en réalité qu'un appel au dévouement.

Note des Etats-Unis à l'Allemagne

Suite de la 1ère page.

rautes, mais a admis la possibilité de suivre les règles de la guerre entre pays civilisés, le gouvernement américain ne pourrait croire que l'Allemagne hésiterait de condamner les procédés cruels et barbares de ses commandants de submersibles, particulièrement envers le "Lusitania" dont la destruction a entraîné au fond de l'abîme un grand nombre de citoyens américains. Réparation doit être faite pour ces pertes de vies, autant que réparation puisse être offerte pour indemniser la destruction de vies humaines par un acte illégal.

La note refuse absolument la proposition faite par l'Allemagne de placer un certain nombre de navires de nations belligérantes en service transatlantique, à la condition que ces navires ne porteraient pas de chargements de contrebande. Accepter cette offre est impossible, pour la raison que d'autres navires seraient susceptibles d'être attaqués illégalement, et aussi parce que les Etats-Unis auraient à abandonner la défense des principes qu'ils ont toujours soutenus, et que dans une époque plus pacifique, seraient approuvés par toutes les nations.

La note demande la coopération de l'Allemagne afin d'assurer le libre passage sur les mers. La dernière note de l'Allemagne donnait l'espoir que ce but pourrait être atteint, en quelque sorte, avant la fin de la guerre actuelle.

"Et cela est très possible", ajoute la note des Etats-Unis.

Le gouvernement américain insiste non-seulement sur le droit de ses citoyens d'être entièrement sauvegardés en voyageant sur les mers, mais aussi sur la nécessité d'une entente à ce sujet entre les nations belligérantes.

Les Etats-Unis seront toujours prêts à aider à la réalisation de ce projet.

Finalement, la note déclare, avec emphase que la navigation des mers est libre; que les droits de nations neutres doivent être respectés; et que toute répétition, de la part de commandants de navires de guerre allemands, de ces actes en violation de droits internationaux, sera considérée par les Etats-Unis comme acte-délibéré d'hostilité si des citoyens américains sont menacés.

tombèrent sur un fossé tout proche de l'ennemi. Ils étaient prêts à s'élaner sur lui. Se voyant découverts, les Boches cherchèrent à couper la retraite aux Français.

Le caporal Jamais, après avoir lâché son coup de fusil dans le tas des Allemands, s'était jeté à terre. Mais quand il voulut tirailler tout en reculant, il s'aperçut que ses hommes avaient déjà disparu dans le bois, du côté des tranchées françaises.

La situation devint tout à fait critique pour lui, quand les Français, se mettant à répondre à la fusillade allemande, il se trouva pris entre deux feux. Il parvint heureusement à se glisser dans un trou d'obus et y attendit la fin de la rafale. Profitant d'une accalmie, il réussit à rejoindre la tranchée française, non sans avoir couru le risque cent fois d'être tué.

Peu après, les 75 durent renseignements par les indications de Jamais entraient brusquement en action et couvraient d'obus la tranchée allemande. Le résultat fut tel que le bataillon put être lancé à l'assaut et arriva à s'emparer de la balonnette de la tranchée pleine de cadavres allemands.

Le bataillon de Jamais fut cité à l'ordre et son chef fut proposé pour la Légion d'honneur.

Le caporal Jamais reçut à cette occasion une récompense personnelle de son chef de bataillon.

Les 28 février et 1^{er} mars 1915, Jamais prend part aux combats de Beauséjour, où tout le régiment est mis à l'ordre de l'armée.

Enfin, le 2 mars dernier, défendant le fortin de Beauséjour, le caporal Jamais, dans la tranchée du saillant, manœuvre un mortier court (crapouillot).

Il lance des bombes dans la tranchée ennemie qui se trouve à proximité. Soudain, une bombe éclate à la bouche même du mortier.

Le caporal Jamais est mortellement atteint, en pleine figure. L'œil droit est crevé, le front est fendu et l'œil gauche tuméfié n'y voit plus.

Le caporal Jamais a refusé plusieurs fois les galons de sergent. Il tendit à rester dans sa compagnie où se

trouvait son frère, soldat que les longs mois de campagne avaient considérablement fatigué. Dans les marches, le caporal aidait son frère à porter son fusil et son sac et, dans les tranchées, il le secondait par tous les moyens en son pouvoir.

Le caporal Jamais a été soigné à l'hôpital auxiliaire militaire de Clermont-Ferrand.

Depuis quelque temps on constate une méfiance croissante dont le roi Alphonse XIII est l'objet de la part des milieux allemands et autrichiens; on assure que des menaces ont été faites, ces derniers temps au roi d'Espagne et, dans plusieurs circonstances le Kaiser a fait allusion à l'ingratitude du roi Alphonse en termes assez vifs.

La pangermaniste Taegliche Rundschau prétend que "sans l'influence défavorable à l'Allemagne du souverain, la neutralité espagnole serait sûrement en faveur de l'Autriche et de l'Allemagne," et la Reichspost de Vienne dit "que le roi Alphonse n'a pas su conserver de bonnes relations avec ses parents autrichiens, sa mère étant cependant une archiduchesse autrichienne."

On donne comme certain que, pour la deuxième fois, le Kaiser, dans l'espoir de gagner le Vatican à la cause allemande, lui a fait de nouveau promettre le rétablissement du Pouvoir Temporal. On ajoute qu'il ne serait pas étonnant que le Kaiser essayât d'organiser un mouvement populaire contre le Pape afin de rendre inévitable le départ de Benoît XV, but qu'il poursuit activement.

Le duc de Gènes qui, depuis le départ du roi d'Italie pour le front à la tête du Royaume se plaint de ces intrigues et il pourrait bien se faire que le Gouvernement de Bernes soit obligé de prendre des mesures à ce sujet.

Les journaux italiens constatent la supériorité indiscutable de la flotte aérienne italienne sur la flotte autrichienne. En ce moment, l'Italie possède 42 escadrilles aériennes; chaque escadrille compte 7 appareils, 4 sont en service et 3 pour la réserve. En outre, il y a 32 hydroaéroplanes, 4 dirigeables chacun d'une force de 250 chevaux; 12 Parceval et plusieurs nouveaux dirigeables de construction italienne.

Vu l'infériorité évidente de la flotte aérienne autrichienne l'Allemagne est forcée d'envoyer une partie de la sienne sur le front italien.

Among those who are soon to visit this City will be General Geo. B. Loud, of New York city, who lived in this city for many years after the war, and who is a most active member of the C. A. R. and also prominent in all patriotic work, and during his visit here Mr. W. O. Hart, Past Commandant of Camp Beauregard No. 1308, C. V., hopes that he will visit the Soldiers' Home and address the veterans, for anything he says will be sure to be of interest to them.

The visit to the home will be arranged by Major E. E. Russ, Commander of the Louisiana and Mississippi Division G. A. R., who has always been a great friend of the Confederate veterans.

(To be continued.)

ALLEMANDS CONTRE ALPHONSE XIII.

Suite de la 1ère page.

trouvait son frère, soldat que les longs mois de campagne avaient considérablement fatigué. Dans les marches, le caporal aidait son frère à porter son fusil et son sac et, dans les tranchées, il le secondait par tous les moyens en son pouvoir.

Le caporal Jamais a été soigné à l'hôpital auxiliaire militaire de Clermont-Ferrand.

Depuis quelque temps on constate une méfiance croissante dont le roi Alphonse XIII est l'objet de la part des milieux allemands et autrichiens; on assure que des menaces ont été faites, ces derniers temps au roi d'Espagne et, dans plusieurs circonstances le Kaiser a fait allusion à l'ingratitude du roi Alphonse en termes assez vifs.

La pangermaniste Taegliche Rundschau prétend que "sans l'influence défavorable à l'Allemagne du souverain, la neutralité espagnole serait sûrement en faveur de l'Autriche et de l'Allemagne," et la Reichspost de Vienne dit "que le roi Alphonse n'a pas su conserver de bonnes relations avec ses parents autrichiens, sa mère étant cependant une archiduchesse autrichienne."

On donne comme certain que, pour la deuxième fois, le Kaiser, dans l'espoir de gagner le Vatican à la cause allemande, lui a fait de nouveau promettre le rétablissement du Pouvoir Temporal. On ajoute qu'il ne serait pas étonnant que le Kaiser essayât d'organiser un mouvement populaire contre le Pape afin de rendre inévitable le départ de Benoît XV, but qu'il poursuit activement.

Le duc de Gènes qui, depuis le départ du roi d'Italie pour le front à la tête du Royaume se plaint de ces intrigues et il pourrait bien se faire que le Gouvernement de Bernes soit obligé de prendre des mesures à ce sujet.

Les journaux italiens constatent la supériorité indiscutable de la flotte aérienne italienne sur la flotte autrichienne. En ce moment, l'Italie possède 42 escadrilles aériennes; chaque escadrille compte 7 appareils, 4 sont en service et 3 pour la réserve. En outre, il y a 32 hydroaéroplanes, 4 dirigeables chacun d'une force de 250 chevaux; 12 Parceval et plusieurs nouveaux dirigeables de construction italienne.

Vu l'infériorité évidente de la flotte aérienne autrichienne l'Allemagne est forcée d'envoyer une partie de la sienne sur le front italien.

Among those who are soon to visit this City will be General Geo. B. Loud, of New York city, who lived in this city for many years after the war, and who is a most active member of the C. A. R. and also prominent in all patriotic work, and during his visit here Mr. W. O. Hart, Past Commandant of Camp Beauregard No. 1308, C. V., hopes that he will visit the Soldiers' Home and address the veterans, for anything he says will be sure to be of interest to them.

The visit to the home will be arranged by Major E. E. Russ, Commander of the Louisiana and Mississippi Division G. A. R., who has always been a great friend of the Confederate veterans.

(To be continued.)

And the motley throng, representing many nationalities marvelling at the polyglot miracle, were mistaken in their impression that it was the result of intoxicating drink, but they were correct in predicting inebriating effects of "new wine," when it is taken to excess. The incident altogether furnishes proof that wine was in common use in those days. The same usage is illustrated by the words of Christ: "And no man putteth new wine into old bottles; otherwise the new wine will break the bottles, and it will be spilled, and the bottles will be lost. But new wine must be put into new bottles; and both are preserved." (Luke 5:37-38). The Savior alludes here to the general custom with respect to the preservation of wine. When St. Paul admonishes the Romans (Rom. 14:21): "It is good not to eat flesh, and not to drink wine, nor anything whereby thy brother is offended or scandalized, or made weak," he requests them to respect the opinions of their fellows, and to refrain from wine, while in their company. It is a counsel of charity and forbearance, and has not the force of a precept. Otherwise it would have included as well abstinence from meat for all time to come, and that would have been preposterous. It shows conclusively, however, that wine was used as a beverage by many Christians of the apostolic age.

Protestant versions: 1 — "The deacons must not be given to much wine." — I Tim. 3:8. 2 — "That the aged men be sober, temperate." — Titus 2:2. 3 — "That the aged women be not given to much wine." — Titus 2:3. 4 — "A bishop then must be blameless — not given to wine." — I Tim. 3:2-3. 5 — "For the time past, of our life may suffice us to have wrought the will of the Gentiles, when we walked in lasciviousness, lusts, excess of wine," revellings, banquetings and abominable idolatries." — I Peter 4:3. 6 — "And be not drunk with wine, wherein is excess." — Ephes. 5:18. 7 — "And began to speak with other tongues." — Acts 2:4. 8 — "Every man heard them speak in his own language." — Acts 2:6. 9 — "These men are full of new wine." — Acts 2:13. 10 — "For these are not drunken, as we suppose, seeing it is but the third hour of the day." — Acts 2:15. 11 — "And no man putteth new wine into old bottles; else the new wine will burst the bottles, and be spilled, and the bottles shall perish. But new wine must be put into new bottles; and both are preserved." — Luke 5:37-38. 12 — "It is good neither to eat flesh, nor to drink wine, nor anything whereby thy brother stumbleth or is offended, or is made weak." — Rom. 14:21.

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

PROHIBITION THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B.

(Continued from yesterday.)

And the motley throng, representing many nationalities marvelling at the polyglot miracle, were mistaken in their impression that it was the result of intoxicating drink, but they were correct in predicting inebriating effects of "new wine," when it is taken to excess. The incident altogether furnishes proof that wine was in common use in those days. The same usage is illustrated by the words of Christ: "And no man putteth new wine into old bottles; otherwise the new wine will break the bottles, and it will be spilled, and the bottles will be lost. But new wine must be put into new bottles; and both are preserved." (Luke 5:37-38). The Savior alludes here to the general custom with respect to the preservation of wine. When St. Paul admonishes the Romans (Rom. 14:21): "It is good not to eat flesh, and not to drink wine, nor anything whereby thy brother is offended or scandalized, or made weak," he requests them to respect the opinions of their fellows, and to refrain from wine, while in their company. It is a counsel of charity and forbearance, and has not the force of a precept. Otherwise it would have included as well abstinence from meat for all time to come, and that would have been preposterous. It shows conclusively, however, that wine was used as a beverage by many Christians of the apostolic age.

Protestant versions: 1 — "The deacons must not be given to much wine." — I Tim. 3:8. 2 — "That the aged men be sober, temperate." — Titus 2:2. 3 — "That the aged women be not given to much wine." — Titus 2:3. 4 — "A bishop then must be blameless — not given to wine." — I Tim. 3:2-3. 5 — "For the time past, of our life may suffice us to have wrought the will of the Gentiles, when we walked in lasciviousness, lusts, excess of wine," revellings, banquetings and abominable idolatries." — I Peter 4:3. 6 — "And be not drunk with wine, wherein is excess." — Ephes. 5:18. 7 — "And began to speak with other tongues." — Acts 2:4. 8 — "Every man heard them speak in his own language." — Acts 2:6. 9 — "These men are full of new wine." — Acts 2:13. 10 — "For these are not drunken, as we suppose, seeing it is but the third hour of the day." — Acts 2:15. 11 — "And no man putteth new wine into old bottles; else the new wine will burst the bottles, and be spilled, and the bottles shall perish. But new wine must be put into new bottles; and both are preserved." — Luke 5:37-38. 12 — "It is good neither to eat flesh, nor to drink wine, nor anything whereby thy brother stumbleth or is offended, or is made weak." — Rom. 14:21.

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

(To be continued.)

GRANDE EXCURSION

Donaldsonville
Plaquemine et
New Roads

Part du coin des rues Annonciation et
Terpsichore à 7 heures du matin

Dimanche prochain
LE 25 JUILLET

Aller et Retour, \$1 à \$1.50

Prenez vos billets au train
TEXAS & PACIFIC RY.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cois des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2^eme District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je donne toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abbeille, S. V. P.